

CONFLICT OVER RELIGION IN EDUCATION // CONFLICT AUTOUR DE LA
RELIGION DANS L'ENSEIGNEMENT

Elisabeth ARWECK
University of Warwick
elisabeth.arweck@britishlibrary.net

Religion minoritaire et identité nationale: la place des Juifs et du judaïsme dans l'imaginaire national français à travers les manuels scolaires d'histoire / *Religion and identity : Jews and Judaism in France in History Textbooks*

ALLOUCHE-BENAYOUN, Joëlle (Groupe Sociologies, Religions, Laïcité—CNRS/EPHE)
joelle.allouche@gsrl.cnrs.fr

Quelle place les Juifs et le judaïsme occupent-ils dans la *mémoire nationale* que les manuels d'histoire des lycées en France aujourd'hui, sont chargés de mettre en forme en toute objectivité? Les manuels scolaires ne sont pas des ouvrages d'érudition savante, mais le recueil de ce qu' « il faut » savoir, à travers ce que tracent les Instructions Officielles. Souvent premier et seul outil de transmission du savoir aux jeunes, «lieux de mémoire nationale » il semble légitime de s'interroger sur leur place dans la lutte contre l'enracinement et la perpétuation de préjugés concernant les Juifs. Or les Juifs aujourd'hui pour les jeunes qui reçoivent leurs informations de la télévision, c'est Israël, et Israël c'est l'Intifada, le Mur, la Guerre, une armée d'occupation. C'est « loin ». Pourtant sur le territoire France, les Juifs, ou plutôt le judaïsme, ont une longue histoire. Depuis l'époque romaine au moins, une présence juive est attestée dans l'une au l'autre de nos régions: synagogues, bains rituels, Rue aux Juifs, noms de villes ou de villages. Migrants malgré eux, chassés du royaume de France à un moment ou à un autre, on trouvera des Francès, des Franck, des Sarfati (français en hébreu), et autres Narboni (de Narbonne) dans les pays du Maghreb, en Turquie, en Europe centrale où ils se réfugièrent, portant dans leur identité civile leur identité spatiale: «de France». Re-situer le présent dans le long temps n'est-ce pas aussi œuvrer pour la prise de conscience des liens inter humains à travers le temps et l'espace? Ce travail s'appuie sur l'analyse de contenu des 23 manuels de classes de seconde et première utilisés dans les lycées d'enseignement général.

How are Jews and Judaism seen and depicted today in the “national memory” that should be conveyed objectively through highschool History textbooks? Textbooks are not books of scholarly erudition; they have to hold what “must be” known by the citizens-to-be. As they often are the first and only tool of knowledge transmission to young people or “national historical landmarks”, it seems quite legitimate to examine their role in fighting the implantation and continuance of prejudices against Jewish people. Especially as, to young people who are only informed of news through television, Jews are associated with Israel, and Israel with the Intifada, the Wall, the War, and an occupying army. All of this is quite “far away” from them. Howeverm Jews, and Judaism even more so, have a long history in France. Since the Roman Empire at least, Jewish settlements have been documented somewhere or other on French territory: synagogues, ritual bathhouses, names of streets, towns or cities. Forced to migrate, expelled from the French kingdom several times, Jews are

found in the countries where they sought shelter—throughout North Africa, Turkey and Eastern Europe, where they were named according to their French origin, under names such as “Francès”, “Franck”, “Sarfatì” (the Hebrew word for “French people”), and “Narboni” (from the city of Narbonne). This paper is based on the content analysis of 23 history textbooks of the Seconde and Première classes—the equivalent of 10th and 11th grade—that are used in high schools.

L'éducation religieuse en Belgique: analyse compréhensive des positions de parents au travers de la question des cours de religion catholique / *Religious Education in Belgium: An In-depth Analysis of Parents' Attitudes to Catholic Religion Courses*

POLAIN, Céline (*Social Compass*, Université catholique de Louvain, Belgium)
polain@anso.ucl.ac.be

Le système éducatif belge est organisé en réseaux, se différenciant selon l'adhésion philosophico-religieuse de laquelle ils se réclament. Cette implication philosophico-religieuse semble cependant régulièrement remise en question. Ceci se cristallise particulièrement par rapport aux cours de religion dispensés auxquels il a maintes fois été débattu au niveau politique d'y substituer un cours de philosophie. La communication portera sur un travail de terrain mené auprès de parents d'enfants inscrits dans une école catholique, afin d'analyser le sens que ces parents donnent à l'enseignement religieux et plus largement, au cheminement spirituel de leur enfant. Un cheminement se caractérisant par une construction personnelle, plutôt que par l'imposition.

The Belgian educational system is organized in networks which differ from each other according to their philosophical-religious outlook. However, this philosophical-religious involvement seems to be regularly questioned. This became particularly evident with regard to the religion course which—as been discussed many times on a political level—might be substituted by a philosophy course. The paper will report on fieldwork carried out among parents whose children attend a Catholic school, which analyses the meaning these parents give to religious education and more broadly to the spiritual development of their children. This development is characterized by personal composition, rather than imposition.

Norwegian School Strategies in Meeting the Multicultural / *Des stratégies en face du "pluriculturel" dans l'école norvégienne*

HOVDELIEN, Olav (Agder University College, Norway)
Olav.Hovdelien@hia.no

Like other countries in Western Europe in the post-war era, Norway is becoming a more and more multicultural and multireligious society. This has led to serious challenges for the Norwegian school system, which has been based on Christian values since the beginning in the 18th century. The compulsory subject "KRL" ("Christianity, Religion and World Views") could be looked upon as an important school strategy in meeting the multicultural challenge. The aim of "KRL" is to enhance the individual's identity regarding religion and world view, the importance of knowledge of other religious and world view traditions, and to foster capacity for dialogue. A research project

studies Norwegian headmasters' thinking regarding the teaching of values in the school, the role of the compulsory subject KRL, and different strategies in meeting multicultural challenges. This paper will present preliminary results from the project.

La Norvège est devenue, à l'instar des autres pays de l'Europe occidentale pendant la période d'après-guerre, une société pluriculturelle et pluraliste quant à la conception de la vie. L'école norvégienne, traditionnellement fondée sur des valeurs chrétiennes, en a été profondément mise au défi. Un élément important de la "stratégie" de l'école face au phénomène pluriculturel a été la création de la matière "KRL" ("Christianisme, Religion et Philosophie de la vie"), en principe obligatoire pour tous les écoliers. Le but de cette matière est triple: veiller à sauvegarder l'appartenance religieuse et la conception de la vie de chaque enfant, répondre au besoin d'informations sur d'autres traditions que la sienne, et développer sa capacité de dialogue. Notre projet de recherche est une étude des réflexions des directeurs d'écoles primaires et secondaires sur la transmission des valeurs à l'école, la place de la matière "KRL" dans ces réflexions et les "stratégies" de ces chefs d'établissements scolaires en face du phénomène pluriculturel. Ce papier présentera des résultats provisoires de cette recherche.

Islamic Education and Religious Policy in Myanmar // Education Islamique et Politique Religieuse au Myanmar

BERLIE, Jean A. (Center of Asian Studies, Hong Kong University) berliej@hotmail.com

Since 1989, Myanmar is the name of Burma. Muslims of Indian origin more numerous, and Hui or Panthays from Yunnan, constitute a Burmese Muslim minority in a country where Theravada Buddhism dominates religiously and politically under the Tatmadaw Government. There are three levels of Islamic education in Myanmar: 1. Elementary study of the Qur'an, 2. Hafiz (students memorizing the whole Qur'an), 3. Higher level of religious education for future imams (Maulawi). Sunni — 99 percent of the Burmese Muslims — and Shia teaching is limited to secondary education in Myanmar. Islamic education in Myanmar is mainly the study of the Qur'an. The commentaries of the Hadith are taught in madrasa (Islamic schools). Among the Arakanese Muslims (Rohingyas) Bangladesh has a strong linguistic influence. Concerning Islamic teaching, India and Iran play a key role. Muslim formal education is under pressure from the ruling State Peace and Development Council (SPDC). Consequently, the Ministry of Religious Affairs, part of the Tatmadaw Government, is more influential than the *de facto* 'consultative' Islamic institution, Jamiat Ulama el-Islam, and regulates the religious policy. There is no hope at the moment of creating an Islamic institution of tertiary education similar to the Christian College.

Myanmar est le nom de la Birmanie depuis 1989. Les Musulmans d'origine indienne qui sont les plus nombreux et les Panthays originaires du Yunnan, en Chine, sont minoritaires. Le Bouddhisme domine religieusement et politiquement sous le contrôle du Tatmadaw (Gouvernement militaire). L'éducation islamique au Myanmar se dispense : 1. D'une manière élémentaire pour l'étude du Coran, 2. Dans des écoles d'Hafiz pour mémoriser le Coran, 3. A un niveau plus élevé pour la formation des futurs imams (Maulawi). Les enseignements Islamiques Sunni (largement majoritaire) et Shia sont limités à l'enseignement secondaire. Il s'agit en particulier de savoir lire le Coran. Les Hadith sont étudiés dans les madrasa (écoles coraniques) chargées de la formation des Imams (Maulawi). En Arakan (Etat Rakhine) l'influence du Bangladesh est surtout linguistique chez les Musulmans Rohingyas. Concernant l'Islam, l'Inde et l'Iran sont les deux pays qui jouent le rôle le plus important. L'éducation

Islamique est contrôlée par le Ministère des Affaires Religieuses qui dépend du SPDC (Conseil d'Etat pour la Paix et le Développement). Jamiat Ulama el-Islam, la principale association islamique a un rôle plus consultatif que de décision. Au niveau universitaire, il n'y a pas d'espoir pour le moment de créer un Collège Islamique.